

INTRODUCTION

*Comportez-vous ainsi entre vous,
comme on le fait en Jésus Christ :*

*lui qui est de condition divine
n'a pas considéré comme une proie
à saisir d'être l'égal de Dieu*

*Mais il s'est dépouillé,
prenant la condition de serviteur,
devenant semblable aux hommes,
et reconnu à son aspect comme
un homme.*

*il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort,
à la mort sur une croix,
C'est pourquoi Dieu l'a souverainement élevé
et lui a conféré le Nom qui est au-dessus de tout nom,
afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse,
dans les cieux, sur la terre et sous la terre,
et que toute langue confesse que le Seigneur,
c'est Jésus Christ, à la gloire de Dieu le Père.*

(Ph. 2, 5-11)

Devenir disciple de Jésus le Christ, au sein de la Communion Béthanie, en plein cœur de notre monde :

Un chemin qui n'est pas performant, un chemin qui n'est pas rentable, à quoi cela peut-il bien servir dans l'époque qui est la nôtre ?

– une vie de prière et donc une vie de foi.

« Ni écran de fumée, ni superstition de bazar, mais l'invincible Espérance chevillée au corps » comme l'écrivait le bienheureux moine, Christian de Chergé.

– une vie de travail, une vie sobre et donc une vie réaliste, attentive à l'instant présent, attentive aux plus petits détails.

– une vie fraternelle et donc une vie exigeante. Loin de tout sentimentalisme hors-sol, il s'agit d'apprendre à s'aimer soi-même, il s'agit d'apprendre à aimer l'autre.

Il s'agit surtout d'apprendre à durer dans l'amour.

– une vie, non pas loin du monde, mais dans « le fond du fond » (Maître Eckhart) de notre

temps, pour mieux écouter ses joies, ses espoirs, sa souffrance, ses cris...

Depuis sa fondation, j'ai souhaité, pour notre Communion Béthanie, un chemin d'intériorité, « un monachisme de cœur ».

Pourquoi ?

Pour que notre Communion Béthanie ne serve à rien !

Je lui souhaite de devenir un espace où toutes personnes, particulièrement les personnes transgenres et homosensibles puissent expérimenter la gratuité.

C'est tout ?

Oui, c'est tout car le reste appartient à Jésus le Christ.

S'Il souhaite faire de cette gratuité un lieu de rencontre avec Lui, un lieu de fécondité, c'est son affaire.

Donc c'est tout !

Jean-Michel+, votre frère,
fondateur de la Communion Béthanie

*...en effet, et votre vie est cachée
avec le Christ en Dieu*

(Col. 3,3)

BÉTHANIE

À Béthanie, nous contemplons Jésus en chemin. Il se laisse accueillir par une femme et chez elle. Elle se donne dans le service tandis que Jésus livre son enseignement. La sœur de cette femme, quant à elle, se donne en écoutant les paroles de Jésus (Lc 10, 38-42).

Comme ils étaient en route, il entra dans un village et une femme du nom de Marthe le reçut dans sa maison. Elle avait une sœur nommée Marie qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Marthe s'affairait à un service compliqué. Elle survint et dit : « Seigneur, cela ne te fait rien que ma sœur m'ait laissée seule à faire le service ? Dis-lui donc de m'aider. » Le Seigneur lui répondit : « Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et t'agites pour bien des choses. Une seule chose est nécessaire. C'est bien Marie qui a choisi la meilleure part ; elle ne lui sera pas enlevée. »

Nous contemplons Jésus, libre de transgresser les codes sociaux de son époque, s'adressant à des femmes et leur donnant le statut de disciples.

Nous contemplons Jésus affligé, ce qui nous rappelle que Béthanie signifie *la maison de l'affligé*.

Heureux ceux qui pleurent car ils seront consolés
(Mt 5, 5)

À Béthanie, Jésus pleure la mort de son ami Lazare (Jn 11, 1-44) – *Voyez comme il l'aimait* – et, après avoir prié le Père, le ressuscite. Cet événement appelle à la foi : *Si tu crois tu verras la gloire de Dieu*. Nous entendons l'appel à une vie délivrée des peurs, des craintes et de l'enfermement. *Lazare, sors dehors !...* Nous sommes particulièrement sensibles à la parole de vie qui libère : *déliiez-le et laissez-le aller*.

Nous contemplons Jésus, alors que le soir tombe, se rendre à Béthanie pour dormir.

Nous contemplons Jésus, six jours avant la Pâque, oint par un parfum d'une double audace : l'audace de Marie qui invente sa place aux pieds du Christ ; l'audace de celui qui accueille ce geste. L'odeur de ce parfum « de témérité » remplit toute la maison ! Nous avons la naïveté et la folie de croire que notre vie en Communion Béthanie participe et répand ce parfum dans le monde (Jn 12, 1-8).

Au sein de ces relations intimes et affectives, Jésus donne un TU qui enfante un JE chez chacun de ses amis qui se redressent et trouvent leur plénitude dans le NOUS.

C'est alors le sommet de l'Incarnation car nous contemplons un Jésus charnel qui mange, qui dort, qui touche et se laisse toucher, qui ressuscite un corps.

En pleine résonance, nous nous laissons conduire et inspirer : *Puis il les emmena jusque vers Béthanie et, levant les mains, les bénit. (Lc 24, 50).*

LA FONDATION ET LE FONDATEUR

*Je vais faire une chose nouvelle,
qui est déjà en germe.*

Ne la remarquerez-vous pas ?

Je vais tracer un chemin en plein désert

Et mettre des fleuves dans les endroits arides.

(Es 43, 19)

Jean-Michel Dunand a longtemps cru que son homosensibilité et sa foi chrétienne étaient deux pôles contradictoires. Il a vécu cette croyance comme une déchirure intérieure, jusqu'à ce qu'il reçoive et accepte de l'Esprit que ces deux réalités pouvaient être compatibles et porteuses d'un sens nouveau. L'appel singulier de Jean-Michel se développe donc dans le temps et son humanité, un appel à cheminer qui le conduira jusqu'au monachisme intériorisé : nous entendons par cela l'unité de l'être humain, l'unification de la personne par

son union au Christ. C'est Lui seul qui a la clef de nos identités (Ap 3, 7-8). En cohérence, le fondateur a souhaité qu'un service de vigilance et de conseil soit toujours assuré par une moniale ou un moine extérieur(e) à la Communion Béthanie. Ce service est offert à tous les membres de la Communion Béthanie.

De ce cheminement est née l'intuition de la Communion Béthanie : alliance contemplative et œcuménique au service de personnes homosensibles et transgenres.

Communion : appelé(e) par le Christ à vivre le don de la fraternité dans nos conditions et lieux de vie.

Béthanie : maison en périphérie de Jérusalem où Jésus vit une amitié singulière avec Marthe, Marie et Lazare.

Alliance contemplative : désir d'accueillir du Christ une qualité du regard qui s'épanouit dans une délicatesse relationnelle. Et c'est à ce titre que nous nous recevons comme frères et sœurs.

Œcuménique : reconnaître en chaque frère et sœur une terre habitée par le Christ. L'essentiel

est pour nous – sans pour autant renier nos différences confessionnelles – de chercher et de trouver ensemble des chemins innovants à la rencontre du Christ. Dans ce but, des figures spirituelles comme Frère Roger, Sœur Myriam, les moniales cisterciennes de la Paix-Dieu... peuvent nous y aider en nous inspirant et en nous éclairant.

Au service : notre service premier reste la prière : *contempler le visage de Christ serviteur* (Mt 20, 28) nous engage en prière certes, mais aussi en foi et en actes.

Personnes homosensibles et transgenres : notre attention se porte sur l'estime de ce que les personnes vivent, quel que soit leur état de vie, leur orientation affective ou sexuelle, leur identité de genre, qui sont autant de bénédictions de Dieu. Rien ni personne ne peut empêcher le Christ d'approcher un être humain. Ici, nous souhaitons confesser la liberté de Jésus qui s'applique à toutes et tous. La Communion Béthanie en est une des modestes manifestations, elle est un signe prophétique pour l'Église car elle ne vient pas dans l'opposition à l'institution, elle se situe dans la liberté des enfants de Dieu qui sont appelé(e)s à devenir

adultes. Nous sommes très vigilants et attentifs à l'égard de tout système qui parle au nom de Dieu. En aucun cas, nous ne donnons une parole experte sur aucune condition humaine. En conséquence, la Communion Béthanie ne parle pas au nom de Dieu et n'entend pas changer les personnes ; en revanche, elle cherche à les rencontrer.

Ce qui est donné là est nouveau ! Et comme toute grâce de fondation, il nous revient de l'accompagner et, dans l'écoute de l'Esprit, de la laisser se déployer.

LA PRIÈRE

Soyez toujours joyeux, priez sans cesse, remerciez Dieu en toute circonstance. Voilà ce que Dieu demande de vous, dans votre vie avec Jésus Christ. (1Th 5, 16-18)

La prière jaillit humblement comme source.

Une source qui nous plonge dans les espaces infinis de la Miséricorde et de la Tendresse de notre Dieu. Une source qui nous revêt de cette Tendresse. Une source qui nous appelle à aimer sans mesure. Immergé(e)s dans la source, nous goûterons la légèreté, la densité et la profondeur de la Parole, la belle liberté de l'Évangile.

La prière est respiration intérieure.

Par cette prière en solitude comme en communauté, nous descendons au plus profond de nous-mêmes. Là nous rencontrons Dieu qui habite au cœur de chacun(e) de nous et qui nous invite, nous incite à aller à la rencontre de l'autre, au contact des autres.

Dans le respect des différentes confessions chrétiennes, nous souhaitons que nos liturgies (Sainte-Cène, Eucharistie ainsi que les temps de prière) soient sobres en paroles, en gestes, en posture et en symboles liturgiques. Croyant fermement à la puissance de l'intercession, le premier service que nous désirons rendre est celui d'un « monachisme » intériorisé. Le parfum que nous souhaitons répandre sur Jésus (Jn 12,3), en la personne des pauvres et des meurtris, est celui de la prière patiente et confiante, persévérante et fidèle.

Prier les unes et les uns, pour les autres, c'est commencer à nous aimer et c'est *d'une certaine manière être prêt(e) à ce que le don de nous-mêmes soit la réponse de Dieu pour ceux que nous lui avons présentés* (cf. Règle de Reuilly, *Intercession*).

LE SERVICE

*Que chacun de vous utilise pour le bien des autres
le don particulier qu'il a reçu de Dieu.
Vous serez ainsi de bons administrateurs
des multiples dons divins. (1P 4, 10)*

En Communion Béthanie, nous apprenons chaque jour à aimer davantage. En résonance avec notre prière, nous nous engageons aussi au quotidien dans une vie tournée vers le service. La parole du Christ, *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu [...] tu aimeras ton prochain comme toi-même.* (Mt 22, 37-40), nous exhorte à vivre cette respiration.

Tout service est important, car il répond au charisme de chacun(e). C'est ainsi que chacun(e) de nous peut enrichir l'ensemble et participer à son édification, selon les dons reçus.

De même, consentir à un appel singulier se vit dans la confiance et dans la capacité à aller vers le réel. Un service chaste se caractérise par une

disponibilité et une gratuité authentiques, sans se croire propriétaire des biens du Seigneur, ni des personnes que l'on sert, sans demander ni attendre non plus une quelconque contrepartie. *Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement.* (Mt 10, 8).

LA VIE FRATERNELLE

*Accordez votre vie à l'appel que vous avez reçu :
en toute humilité et douceur, avec patience,
supportez-vous les uns aux autres dans l'amour ;
appliquez-vous à garder l'unité de l'esprit
par le lien de la paix.
(Ep 4, 1-3)*

La fraternité donnée par le Christ nous réunit autour de Lui et nous invite à nous appeler chacun(e) frères et sœurs. Ainsi que vois-je lorsque je regarde le visage de mon frère et de ma sœur ? Je vois une humanité lumineuse et fracturée qui me renvoie à la mienne. La chasteté du regard nous conduit, plus en profondeur, à contempler des sillons et des histoires de vie habitée par le Christ. Cette qualité du regard nous évite la tentation de convoiter ou de saisir le mystère de l'autre. Le Christ, comme figure de relation dans les Évangiles, nous inspire sans cesse la juste proximité avec chacun(e) : c'est dans cet

esprit qu'il est fortement déconseillé de vivre un accompagnement spirituel ou psychologique entre sœurs et frères de la Communion Béthanie.

Plus précisément, nous voulons vivre ce don de la fraternité dans la bienveillance, la pudeur et la discrétion.

Par bienveillance, nous entendons vouloir le bien de l'autre, indépendamment de toute affinité, ressenti ou composante affective.

Par pudeur, nous entendons aussi préserver l'espace relationnel de toute attitude importune ou échange inapproprié.

Par discrétion, surtout, nous entendons nous interdire toute intrusion dans l'histoire personnelle, le cadre intime et les situations de vie d'un frère ou d'une sœur.

Bienveillance, pudeur et discrétion nous engagent à l'accueil et au respect des confidences que nous partageons.

Cet esprit de fraternité implique de veiller et de prendre soin les uns les autres. Par de délicates attentions comme par l'hospitalité dans la prière

qui excluent tout jugement, nous nous offrons l'amour inconditionnel que nous recevons du Père. Certes, nous pouvons parfois nous laisser tenter par le bavardage, la rumeur et l'esprit de clan, sources inéluctables de divisions. Il peut nous arriver également de vivre des conflits avec un frère ou une sœur. Une fraternité enracinée dans le Christ libérera toutefois la parole, rendant alors possible le pardon qui retisse le lien.

Ce que nous voulons vivre en Communion Béthanie est un appel à la responsabilité, nous obligeant à une cohérence de vie à la fois familiale, amicale, professionnelle et citoyenne. Cet appel est une mise en perspective qui nous affirme comme signal fraternel dans l'Église et qui nous envoie à la rencontre de nos frères et sœurs en humanité.

SUR LA VOIE DE L'ENGAGEMENT

Toi, suis-moi (Jn 21, 22)

La Communion Béthanie propose un espace où peut se vivre un engagement à la suite du Christ. Cet engagement exigeant est à la fois personnel et fraternel.

Il se déploie en trois étapes :

L'ACCUEIL : après avoir rencontré la Communion Béthanie à plusieurs reprises lors de nos retraites, la personne qui se sent appelée à vivre notre charisme peut exprimer le désir de nous rejoindre. Après un temps de discernement avec la sœur ou le frère compagnon, le conseil lui propose de se préparer à entrer dans le temps de l'Accueil : il se caractérise par les deux éléments fondamentaux de notre famille que sont la veille et la prière. Ils seront symbolisés par la remise du livret de prière, d'une lampe de veilleur et d'une croix pour acter et signifier son engagement.

LE TEMPS DE NAZARETH : Dans la continuité du temps de l'Accueil, après un nouveau temps de discernement, le frère ou la sœur entre dans le temps de Nazareth. Ce lieu désigne à la fois maturation et disponibilité tournées vers les autres. Le châle de prière est alors remis à cette occasion et accompagne le sens élargi du service au sein de notre Communion Béthanie.

VŒU DE CHARITÉ : Il prend sa source dans la rencontre entre notre réalité et l'invitation du Christ à aimer comme il nous aime : *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.* (Jn 15, 12). Par le geste du lavement des pieds, nous voulons manifester que le Christ se révèle parmi nous comme serviteur. En portant une alliance (ou un autre signe approprié), la sœur ou le frère confirme son engagement.

SŒURS ET FRÈRES EN ALLIANCE : Il s'agit de religieuses ou de religieux – apostoliques ou contemplatifs – qui, au cœur de leur charisme propre et au sein de leur communauté, avec l'aval de leur supérieur(e), veulent vivre conjointement notre charisme de prière et de service.

Chaque engagement, pour singulier qu'il soit, rejaillit sur l'ensemble de la Communion. Ces paroles de Paul expriment ce que les membres de la Communion Béthanie veulent voir rayonner dans le monde et dans l'Église :

C'est grâce au Christ que le corps forme un tout solide, bien uni par toutes les articulations dont il est pourvu. Ainsi, lorsque chaque partie fonctionne comme elle doit, le corps entier grandit et se développe par l'amour.
(Ep 4, 16)

LE SERVICE PRIEURAL

*Quiconque veut être le premier parmi vous,
qu'il soit votre serviteur.*

(Mt 20, 26)

Le mot Prieur(e) signifie *Premier(e) parmi les égaux*, traduction littérale de *Primus inter pares*. À l'origine, ce terme apparaît dans le cadre d'un renouveau de la vie religieuse au 13^e siècle, pour être ensuite repris par des associations de laïcs, comme les confréries...

Au sein de la Communion Béthanie, le prieur assure le service d'unité auprès des frères et sœurs, une priorité absolue rendue primordiale par l'éparpillement des lieux de vie et des réalités de chacune et chacun. À ce titre, il veille en tête à la croissance de la charité, à l'épanouissement de chacun(e), à la sauvegarde et au déploiement de notre charisme, empreints de pudeur et de discrétion.

Au nom de ce service premier au milieu des frères et des sœurs, le lien entretenu avec le prier ne procède pourtant pas d'un vœu d'obéissance *stricto sensu* mais il relève plutôt du respect et nous convie à une confiance réciproque. Dans la joyeuse liberté des enfants de Dieu, nous constatons parfois des désaccords. Nous avons alors le devoir de nous exprimer à l'aide d'une parole libre, aussi constructive que fraternelle, ce qui exclut toute forme de rumeur et de non-dit. Dans ce service, le prier attend le compagnonnage et le discernement des frères et sœurs qui constituent le conseil.

Enfin, parce qu'il prend soin de tous les frères et sœurs, le prier ne peut pas effectuer d'accompagnement spirituel ou psychologique au sein de la Communion Béthanie. De plus, le ministère régulier d'écoute et de confession offert au sein de la Communion Béthanie par des prêtres et des pasteurs, des religieuses et des religieux, doit se vivre en transparence avec le prier.

Il est le visage représentatif de la Communion dans l'ensemble de la société.

LE CONSEIL

Il y a diversité de dons, mais le même Esprit ; diversité de services, mais le même Seigneur ; diversité d'actes, mais le même Dieu qui accomplit tout en tous. Or, à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour le bien de tous. (1Co 12, 4-7)

Le Christ est au cœur de la Communion Béthanie, c'est lui qui nous appelle : Jésus appela ceux qu'il voulait, et ils vinrent à lui. (Mc 3, 13).

Au sein de la Communion Béthanie, tous les frères et sœurs sont appelés à développer leur charisme propre et à porter du fruit. Pour certains(e)s, ce service prendra la forme d'une responsabilité au sein du conseil.

Le prier prend le temps d'un discernement personnel, priant également en vue de choisir et nommer chacun des membres qui constituent son conseil.

L'ascèse du prier et de son conseil est d'être à l'écoute du Christ qui réoriente toujours les relations,

non dans le sens des intérêts particuliers mais dans celui du bien commun. Un silence habité irrigue régulièrement une parole qui circule librement dans l'écoute mutuelle afin que mûrissent des décisions ajustées, répondant aux besoins et aux réalités du moment.

Parmi les frères et sœurs du conseil, certain(e) s se voient attribuer par le prier les principales missions qui organisent et régulent la vie de la Communion : le sous-priorat, la liturgie, la trésorerie et le compagnonnage des sœurs et frères notamment...

Au sein du conseil, deux membres reçoivent la mission de sous-prieur(e)s. Ils partagent le service prieural et à ce titre, leur parole, dans le cadre spécifique de leur service, porte la même autorité que celle du prier. Ils peuvent même, en certaines occasions, représenter le prier : en cas d'empêchement de ce dernier par exemple, ils assurent la continuité de sa vocation et la fluidité de sa fonction.

Le service du frère ou de la sœur compagnon est de transmettre le charisme de notre Communion aux frères et sœurs à partir de leur demande d'ac-

cueil jusqu'au vœu de charité. Le compagnonnage individualisé permet alors de discerner, à la lumière de la Parole, le cheminement de chacune et chacun au sein de la Communion.

Dans l'exigence de discrétion propre à ce service, il l'exerce avec le prier et le conseil.

De plus, aucun membre du conseil ne peut effectuer d'accompagnement spirituel ou psychologique auprès des membres de la Communion Béthanie. Conscients des responsabilités du conseil, les sœurs et frères de la Communion Béthanie l'entourent de leur prière, de leur confiance et de leur attention, en toute simplicité.

MAGNIFICAT

*Mon âme exalte le Seigneur,
exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !*

*Il s'est penché sur son humble servante ;
désormais, tous les âges me diront bienheureuse.*

*Le Puissant fit pour moi des merveilles ;
Saint est son nom !*

*Son amour s'étend d'âge en âge
sur ceux qui le craignent.*

*Déployant la force de son bras,
Il disperse les superbes.*

*Il renverse les puissants de leurs trônes,
il élève les humbles.*

*Il comble de biens les affamés,
renvoie les riches les mains vides.*

*Il relève Israël, son serviteur,
il se souvient de son amour,
de la promesse faite à nos pères,
en faveur d'Abraham et de sa race, à jamais.*

(Lc 1, 46-55)

